

« Les centres éducatifs catholiques, lorsqu'ils offrent des programmes de formation affective et sexuelle, doivent prendre en considération les différents âges des élèves, et apporter leur aide dans le total respect de chaque personne. Cela peut se réaliser au moyen d'un parcours d'accompagnement discret et confidentiel, grâce auquel on répond à ceux qui vivent une situation complexe et douloureuse. L'école doit donc se proposer comme un lieu de confiance, ouvert et serein, surtout pour les cas qui nécessitent du temps et du discernement. Il est important de créer les conditions d'une écoute patiente et compréhensive, loin d'injustes discriminations »<sup>1</sup>.



Dans un communiqué du 25 février 2022, « l'Académie nationale de médecine appelle l'attention de la communauté médicale sur la demande croissante de soins dans le contexte de la transidentité de genre chez l'enfant et l'adolescent et recommande :

- Un accompagnement psychologique aussi long que possible des enfants et adolescents exprimant un désir de transition ainsi que de leurs parents ;
- En cas de persistance d'une volonté de transition, une prise de décision prudente quant au traitement médical par des bloqueurs d'hormones ou des hormones du sexe opposé dans le cadre de Réunions de Concertation Pluridisciplinaire ;
- L'introduction, dans les études médicales, d'une formation clinique adaptée pour informer et guider les jeunes et leur famille ;
- La promotion de recherches, tant cliniques et biologiques qu'éthiques, trop rares en France à ce jour sur ce sujet.
- La vigilance des parents face aux questions de leurs enfants sur la transidentité ou leur mal-être, en soulignant le caractère addictif de la consultation excessive des réseaux sociaux qui est, à la fois, néfaste au développement psychologique des jeunes et responsable d'une part très importante de la croissance du sentiment d'incongruence de genre »<sup>2</sup>.

Ces recommandations invitent les chefs d'établissement, avec leurs équipes, à accompagner avec vigilance et discernement les questionnements et les situations qui peuvent se

<sup>1</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, « Il les créa homme et femme » – pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation, 2 février 2019, §56.

<sup>2</sup> Académie nationale de médecine, Communiqué du 25 février 2022.

présenter. Il faut tout faire pour créer un climat de confiance qui aide à cheminer avec le jeune et sa famille et sensibiliser à la portée des décisions qui peuvent être prises. Tout cela, il faut y insister, demande de prendre le temps.

Cette fiche propose différents repères regroupés autour de plusieurs entrées articulées les unes aux autres. Certains concernent le collectif (la classe, l'établissement...), d'autres sont personnels et concernent le jeune. Il importe de bien distinguer ces deux registres.

### **Proposer une éducation affective relationnelle et sexuelle adaptée aux différents âges de la vie**

*« L'éducation à l'affectivité a besoin d'un langage adapté et mesuré. En premier lieu, elle doit tenir compte du fait que les enfants et les jeunes n'ont pas encore atteint la pleine maturité et qu'ils s'apprentent à découvrir la vie avec intérêt »<sup>3</sup>.*

La sexualité est une composante fondamentale de la personnalité et sa construction obéit à une double dynamique :

- Celle tout d'abord de la découverte d'un corps sexué qui se découvre peu à peu lorsque l'enfant, dès l'âge de 2-3 ans, constate les différences anatomiques de l'autre sexe.
- Celle ensuite liée au processus d'identification nécessaire à la construction individuelle. En regardant ses parents, son entourage familial et amical, l'enfant va comprendre progressivement la complémentarité des sexes à travers les différences biologiques mais aussi comportementales qui la manifestent<sup>4</sup>.

La construction sexuée est éducative et culturelle. L'enfant puis l'adolescent intègre des points de repère ou des codes culturels et éducatifs, fruits d'un patrimoine humain transmis d'une génération à l'autre et à l'intérieur même d'une génération. C'est ainsi que l'on peut dire à la fois que l'on naît garçon ET que l'on devient homme ou bien que l'on naît fille ET que l'on devient femme au fil des années.

Dans cette construction, le rôle des parents est fondamental, celui de l'école essentiel.

L'éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS), commencée dès la maternelle, offre des espaces de réflexion et de dialogue indispensables pour les aider à formuler leurs questionnements et à comprendre les enjeux de l'identité sexuelle. Elle doit tenir compte des représentations de la sexualité dans la culture contemporaine, centrées plus sur la technique et le plaisir que sur la relation, où la pornographie et la représentation esthétisée du corps sont omniprésentes et complexifient encore le travail d'identification et de différenciation (on comprend ainsi que certains jeunes, filles notamment, puissent se dire : « je préfère ne pas être cette femme-là »).

L'investissement dans le domaine de l'éducation affective, relationnelle et sexuelle est une nécessité toujours plus actuelle, tant elle peut permettre d'apporter des éléments de compréhension globale de la croissance de la personne dans toutes ses dimensions.

La formation est ici essentielle et le recours à des structures proposant des parcours adaptés est recommandé.

<sup>3</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, « Il les créa homme et femme » – Pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation, 2 février 2019, §42.

<sup>4</sup> Voir, par exemple, CNAFC, Ibid, 2013.

## Inscrire la réflexion dans une temporalité indispensable

Les questions liées à l'identité de genre, lorsqu'elles se posent en établissement, requièrent **temps, écoute et dialogue** de manière à pouvoir prendre en compte les situations qui surviennent dans le plus grand respect des personnes tout en veillant à inscrire la réflexion dans le cadre d'un projet d'éducation global.

L'enfant est un être en construction, son devenir est en constante évolution avant d'arriver à un stade de maturité. Il est alors essentiel de ne pas perdre de vue que les interrogations relatives à l'identité de genre s'inscrivent dans un chemin physiologique et psychologique nécessaire à la construction de la personne. Celles-ci nécessitent un accompagnement ne pouvant s'affranchir d'une certaine temporalité, de manière à préserver les temps de l'enfance et de l'adolescence comme temps possible de réversibilité. De ce point de vue, les décisions qui reviendraient à simplement « prendre acte » d'une décision manqueraient tout simplement de bon sens et marqueraient une rupture avec la sagesse éducative qui, mobilisée sur d'autres sujets, permet d'élargir la perspective, de prendre de la hauteur...

**Il s'agit donc de prendre le temps de l'écoute et du dialogue, de privilégier le discernement collectif.** Seul ce temps pris peut permettre d'identifier les questionnements qui se posent derrière le désarroi exprimé par le jeune.

La parole des parents, des éducateurs et des professionnels est fortement requise, afin d'accompagner les enfants, et plus encore les adolescents qui ont à découvrir leur condition d'être masculin ou d'être féminin, dans des questionnements légitimes. Il s'agit de les aider à

connaître le sens du corps et de la sexualité, de leur donner les moyens de comprendre les changements de leur corps et de mettre en place de vrais espaces de dialogue permettant, par l'écoute véritable, de déceler les inquiétudes, de prévenir les malaises et de les aider à construire confiance et estime d'eux-mêmes.

## Entendre les questions et les situations, les travailler collectivement et avec bienveillance

*« Un point de rencontre est l'éducation des enfants et des jeunes à respecter toute personne dans sa condition particulière et différente, afin que personne, à cause de ses conditions personnelles (handicap, race, religion, tendances affectives, etc) ne puisse devenir l'objet de brimades, violences, insultes et discriminations injustes. Il s'agit d'une éducation à la citoyenneté active et responsable, où toutes les expressions légitimes de la personne sont accueillies avec respect »<sup>5</sup>.*

Dans l'accueil des questions qui se posent ou dans le traitement d'une situation, il est indispensable de prendre en compte conjointement :

- l'incontournable attention à la personne qui relève de la bientraitance en éducation ;
- la nécessaire protection contre toute forme d'atteinte à la sécurité et à l'intégrité des personnes : l'élève qui a exprimé une demande de changement de genre, les autres élèves de la classe et l'ensemble de la communauté éducative.

Cette double vigilance invite le chef d'établissement à être attentif à la manière dont il va recevoir la demande d'un jeune qui s'interroge sur son identité de genre et dont il va accompagner cette demande : vis-à-vis du jeune, de sa famille, de la classe et de la communauté éducative.

<sup>5</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, « *Il les créa homme et femme* » – Pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation, 2 février 2019, §16.

L'Académie nationale de médecine souligne : « Aussi, face à une demande de soins pour ce motif, est-il essentiel d'assurer, dans un premier temps, un accompagnement médical et psychologique de ces enfants ou adolescents, mais aussi de leurs parents, d'autant qu'il n'existe aucun test permettant de distinguer une dysphorie de genre "structurelle" d'une dysphorie transitoire de l'adolescence. De plus, le risque de surestimation diagnostique est réel, comme en atteste le nombre croissant de jeunes adultes transgenres souhaitant "détransitionner". Il convient donc de prolonger autant que faire se peut la phase de prise en charge psychologique »<sup>6</sup>.

Le discernement collégial est essentiel et le chef d'établissement doit s'entourer de compétences d'autres professionnels (éducateurs extérieurs, médecin, psychologue...) afin d'éclairer son propre discernement et d'être aidé dans l'identification des mesures d'accompagnement ajustées à mettre en œuvre, qu'elles soient d'ordre éducatif, psychologique...

Ici encore, la place des parents et la qualité de la relation avec eux est centrale. Ils ne peuvent pas être tenus à l'écart des réflexions, propositions... : l'un et l'autre, compte tenu justement des enjeux éducatifs mentionnés précédemment. Ce lien avec eux permettra aussi d'éclairer plus profondément le sens de la demande faite par leur enfant et la façon dont l'un et l'autre le vivent.

## Comprendre la situation et ses implications sur l'élève, sa famille, la classe, la communauté éducative

L'attention indispensable aux questions qui peuvent se poser nécessite de prendre le temps de la compréhension de manière à prendre en compte à la fois la singularité de la situation et le contexte global et systémique dans lequel elle s'inscrit.

D'ailleurs, l'Académie de médecine appelle l'attention de la communauté médicale sur le fait que les « recherches, tant cliniques et biologiques qu'éthiques, [sont] trop rares en France à ce jour sur ce sujet »<sup>7</sup>. Ce manque de recul invite à la prudence et à prendre le temps d'une appréciation approfondie de chaque situation. Ainsi peut se comprendre plus sereinement le questionnement qui habite le jeune et laisser ouverte sa réflexion en aidant ceux qui l'accompagnent à mesurer ce qui complique son cheminement et peut même l'enfermer.

Plusieurs pistes permettent d'éclairer la réflexion :

- Quelle est la demande et quelles sont les attentes du jeune, de la famille ?
- Qui est à l'origine de la demande (l'élève, la famille, un autre élève...) ?
- Dans quel contexte, à quel moment de la vie de l'enfant dans l'établissement survient la demande ?
- Où en est l'élève dans son questionnement ?
- Quelles observations, remarques – de la famille, des autres élèves, de l'équipe enseignante... – viennent éclairer la situation ?
- Comment se sent-il au sein de la classe, de l'établissement ? Quelles relations avec les autres ?
- Est-il suivi ? Par qui ?
- Y-a-t-il un risque de maltraitance ?
- La famille est-elle au courant ? Comment vit-elle la situation ? Est-elle en demande d'une aide, d'un accompagnement pour l'élève, pour elle ?
- Dans la classe, qui est informé ? Quel est le climat de la classe ? Quelles réactions visibles ?
- Qui est au courant au sein de la communauté éducative ? Quelles peuvent être les personnes ressource ? Quelles peuvent être les difficultés rencontrées par certains au sein de l'équipe ?
- Qu'est-ce qui relève de l'établissement ? Qu'est-ce qui n'en relève pas ?
- Quelle décision prenons-nous et pourquoi ? Comment communiquer ? Comment évaluer ce qui est mis en œuvre ?

<sup>6</sup> Académie nationale de médecine, Communiqué du 25 février 2022.

<sup>7</sup> Académie nationale de médecine, Communiqué du 25 février 2022.

## Accompagner l'ensemble de la communauté éducative

« L'école catholique doit être une communauté éducative où la personne s'exprime et grandit humainement selon un processus de relation dialogique, en interagissant de manière constructive, en exerçant la tolérance, en comprenant les divers points de vue, en créant la confiance dans un milieu de concorde authentique. On instaure ainsi la vraie "communauté éducative, espace de convivialité entre les différences. L'école-communauté est lieu de rencontre, elle encourage la participation, dialogue avec la famille, première communauté d'appartenance des élèves qui la fréquentent, elle en respecte la culture et se met profondément à l'écoute des besoins qu'elle perçoit et des attentes qui sont mises en elle". Ainsi, filles et garçons sont accompagnés par une communauté qui "les incite à vaincre l'individualisme et à découvrir à la lumière de la foi la vocation spécifique qu'ils sont appelés à vivre en toute conscience et responsabilité en union avec les autres" »<sup>8</sup>.

Il s'agit de garantir l'unité de la communauté éducative tout en gardant le cap de l'accueil de tous. Dans le cadre de cet accompagnement, la référence au projet éducatif de l'établissement, qui exprime la valeur de la vie commune ainsi que la manière dont chacun y est impliqué, est un atout essentiel. Ceci suppose que ce projet soit lui-même incarné et concret.

Il est important d'être attentif à la manière dont la situation est présentée et vécue par la communauté éducative (élèves, enseignants et personnels), chacun pouvant légitimement se trouver déstabilisé par la situation, sachant que tous n'en ont pas connaissance forcément au même moment :

- Quelles sont les questions et problématiques que la situation engendre pour les autres élèves, leurs familles, les équipes ?
- Quels temps et espaces de dialogue peuvent être proposés aux élèves, aux familles, aux équipes ?
- Comment penser en équipe l'accompagnement nécessaire : de l'élève, des autres élèves ?
- Comment tenir à la fois protection de l'élève demandeur contre toute forme de violence ou harcèlement et respect des autres élèves, notamment dans leur intimité ?

Il est aussi essentiel de veiller à la manière dont les informations sont données et comprises par tous : comment les mesures personnalisées d'accompagnement du jeune, quelles qu'elles soient, sont-elles comprises, vécues et respectées par tous ?

Le recours à la formation des enseignants et des personnels au sein de l'établissement est un levier de compréhension et d'action.

## Accompagner en particulier le jeune et sa famille

« La famille ne peut être laissée seule face au défi éducatif. Pour sa part, l'Église continue d'offrir un soutien aux familles et aux jeunes dans des communautés ouvertes et accueillantes. L'école et les communautés locales, en particulier, sont appelées à remplir une grande mission, même si elles ne se substituent pas aux parents, leur étant complémentaires. La grande urgence du défi formatif peut constituer aujourd'hui une forte incitation à reconstruire l'alliance éducative entre la famille, l'école et la société »<sup>9</sup>.

Quelle que soit la situation, le dialogue avec la famille doit toujours être recherché et ce pour le bien de l'élève.

<sup>8</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, « Il les créa homme et femme » – Pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation, 2 février 2019, §40.

<sup>9</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, « Il les créa homme et femme » – Pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation, 2 février 2019, §44.

Il sera bien sûr essentiel de tenir compte de la singularité de la situation de manière à tenir le respect inconditionnel des personnes impliquées.

Les parents peuvent avoir du mal à accepter la situation, père et mère pouvant évoluer à un rythme différent. Ils peuvent être désemparés sur la juste attitude à adopter et ce, quelle que soit la façon dont la situation évolue. Il est important de dialoguer avec le jeune pour qu'il accepte que les choses prennent du temps, que les adultes ne peuvent accéder en l'état à toutes ses demandes. Il est important qu'il puisse aussi respecter le cheminement de ses parents, celui de ses pairs et celui des personnes avec qui il travaille au sein de l'établissement. L'École peut être ce lieu qui permet de prendre de la hauteur, de discerner ce qui relève d'un désarroi passager ou d'interrogations plus profondes et durables (ce discernement, il faut y insister, ne peut qu'être collectif et doit mobiliser autour du chef d'établissement d'autres professionnels), de dépassionner, autant que possible, tout en abordant « en face » toutes les questions et leur portée.

Quand les parents accompagnent et soutiennent l'élève dans sa démarche, il sera important :

- d'éclairer, autant que possible, sur les risques de décisions rapides qui engagent l'avenir du jeune et que demain il peut regretter ;
- d'engager un dialogue permettant d'aborder avec la famille la manière dont l'établissement s'attache à mettre en place les conditions nécessaires à la poursuite de scolarité de l'élève ;
- de proposer, avec les équipes pédagogiques et éducatives, les moyens d'un accompagnement de l'élève permettant de garantir la bientraitance éducative à tous les niveaux.

Quand les parents ne sont pas associés à la démarche et en fonction aussi de l'âge de l'enfant, il conviendra, dans la mesure du possible, d'aider

le jeune pour qu'il puisse aborder sa situation avec ses parents, le respect du principe de confidentialité étant important si l'élève risque d'être exposé à une situation de rejet ou de violence. En accord avec le jeune, le chef d'établissement proposera, autant que possible, une médiation ou l'accompagnement d'un professionnel.

## Accompagner la classe

La prise en compte des élèves de la classe est essentielle et il est nécessaire notamment de pouvoir :

- écouter les émotions que la situation suscite chez les autres jeunes ;
- mettre des mots sur la situation en veillant à la manière dont ceux-ci pourront être compris par tous ;
- répondre aux questions qui se posent.

Cet accompagnement s'adaptera à l'âge des élèves, gagnera à être travaillé avec l'équipe en charge de l'éducation affective relationnelle et sexuelle et pourra nécessiter un accompagnement par un professionnel extérieur.

De tels questionnements invitent l'ensemble de la communauté éducative d'un établissement à se situer en adulte, avec une parole sécurisante, rassurante, en cohérence avec le projet éducatif. Ici encore, « *la relation personnelle avec le Christ permet au croyant de poser un regard radicalement nouveau sur toute la réalité en assurant ainsi à l'Église une identité toujours renouvelée afin de susciter, au sein des communautés scolaires, des réponses adéquates aux questions fondamentales de toute femme et de tout homme. Par conséquent, pour tous les membres de la communauté scolaire, "les principes évangéliques inspirent son projet aussi bien comme motivations que comme finalités". En d'autres termes, dans l'école catholique, outre les outils communs aux autres écoles, le dialogue entre*

la raison et la foi permet d'accéder aussi aux vérités qui transcendent les simples données des sciences empiriques et rationnelles, et de s'ouvrir à la vérité tout entière afin de donner une réponse aux questions les plus profondes du cœur humain qui ne concernent pas seulement la réalité immanente. Ce dialogue entre raison et foi n'est pas une contradiction, puisque la tâche des institutions catholiques dans le cadre de la recherche scientifique consiste à "unifier existentiellement, dans le travail intellectuel, deux ordres de réalités qu'on a trop souvent tendance à opposer comme si elles étaient antithétiques, la recherche de la vérité et la certitude de connaître déjà la source de la vérité" »<sup>10</sup>.

#### POUR APPROFONDIR LA RÉFLEXION

- ◆ Laura Bertail, Pascale Morinière, *Luca ou l'aventure de la vie*, Salvator, 2013
- ◆ CNAFC, *12 questions à se poser avant de parler de la sexualité*, 2014
- ◆ Inès Pélissié du Rausas, *S'il-te-plaît parle-moi d'amour*, Saint-Paul, 2001
- ◆ Denis Sonet, Brunor (ill.), *L'amour, la vie... parlons-en !* Droguet & Ardant/Edifa, 2005
- ◆ [enseignement-catholique.fr/ears-4](http://enseignement-catholique.fr/ears-4)
- ◆ [ec-boutique.fr/mallette-ears.html](http://ec-boutique.fr/mallette-ears.html)
- ◆ [www.afc-france.org/enfants/education-affective-et-sexuelle/formation-grandir-et-aimer](http://www.afc-france.org/enfants/education-affective-et-sexuelle/formation-grandir-et-aimer)
- ◆ [www.cler.net/Education-affective-et-sexuelle](http://www.cler.net/Education-affective-et-sexuelle)
- ◆ [www.comitys.com](http://www.comitys.com)



<sup>10</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, « *Il les créa homme et femme* » – pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation, 2 février 2019, §20.

